

l'expérimentateur contraint la nature à lui répondre. L'extension de la connaissance de la nature exerce une grande influence pratique sur la vie de l'homme. La domination de l'homme sur la nature, l'utilisation de ses richesses dépendent de la connaissance de ses lois.

*Les sciences naturelles* contiennent toutes les observations faites dans cette étendue qui est à notre portée et que nous appelons nature. Elles commencent par l'observation et l'expérience pour continuer par la théorie. L'expérience est le moyen, la théorie est le but. Dans le domaine inorganique on est arrivé aux lois les plus simples qui expliquent les phénomènes les plus compliqués. Au contraire, dans le domaine de la vie organique on en est encore réduit, le plus souvent, à une pure description. Dans cette dernière série de sciences, la physiologie est encore très-obscuré parce que les rapports entre les forces de la vie, celles de la chimie et de la physique, ne sont pas encore bien établis, et que la psychologie n'y a pas encore une place déterminée.

Les plus grands progrès ont été accomplis dans la mécanique du monde, dans l'histoire de la nature, dans la physique dynamique et dans la chimie.

La nature ainsi étudiée, le voile du merveilleux et des mystères tombe. Cesse-t-elle pour cela d'être une source de sentiments poétiques et religieux ? La grandeur et la beauté de la nature se montrent dans toute leur vérité, dans toute leur pureté aux yeux de celui qui la connaît. Seulement son admiration pour la nature n'est plus le résultat de l'ignorance ; mais bien de la science. Le temple de la nature est toujours un temple, quoique sa construction ne soit plus une énigme indéchiffrable. Et nous répèterons avec un de nos collègues :

*La terre est un métier, comme elle est un poème.*